

Bibliothèque Raoul Mille

Club de lecture du 5 mai 2023



Un chien à ma table
Claudie HUNZINGER
Grasset, 2022

Claudie HUNZINGER, née en 1930 à Colmar, est une artiste plasticienne (l'écriture des herbes) et auteure de plusieurs romans dont *Les grands cerfs* (prix Décembre 2019).

Un chien à ma table s'inspire de la vie du vieux couple que forment Sophie et Grieg. Ils vivent très retirés du village, en quasi-autarcie, et habitent dans une ancienne grande bâtisse « les Bois-bannis » en lisière de la forêt vosgienne. Seuls quelques randonneurs passent à proximité en suivant le GR 5.

Un soir une chienne martyrisée et affamée fait irruption dans leur vie. Adoption immédiate réciproque. Baptisée Yes elle va s'imposer avec bonheur dans leur intimité. Elle accompagne souvent Sophie dans ses vagabondages en forêt.

Sophie est une romancière depuis toujours émerveillée par la nature qui l'entoure tout en se tenant informée de la marche du monde. Et le monde va mal. De plus en plus mal... Sa curiosité naturelle, son érudition, la poussent quotidiennement hors de chez elle pour observer et ressentir la forêt, par tous les temps. Elle est en osmose avec plantes, arbres, animaux, ciel et cette osmose attise ses questionnements sur sa propre humanité. Les problèmes physiques dus à son âge lui imposent de réduire son périmètre d'exploration mais n'entament en rien son éblouissement et son goût irrésistible d'intégration à la nature de plus en plus saccagée ou oubliée.

Par opposition Grieg, son vieux compagnon persifleur est lui très affecté par le chaos du monde. Pour y échapper il se réfugie jour et nuit sous les toits où il dispose d'un espace qu'il a surchargé de livres. Il ne sort plus de son antre que pour couper du bois et rejoindre Sophie et Yes à l'heure des repas : « un chien à ma table ».

Ce couple s'aime profondément depuis l'enfance. Devenus âgés chacun vit sa vie à son rythme et Sophie s'émerveille du savoir encyclopédique de son époux.

Avec un grand talent d'écriture qui marie réalisme, érudition, émotion, esthétisme, poésie, l'auteure nous fait partager ses sentiments personnels, ses questionnements universels sur le vieillissement, l'amour entre humains, la relation avec les animaux... Ce vibrant roman est une ode à la vie qui nous incite, nous les humains qui faisons partie de cette Nature, à la respecter, mieux la connaître et l'admirer pour notre mieux être !



L'heure des femmes
Adèle BREAU
JC Lattès, 2023

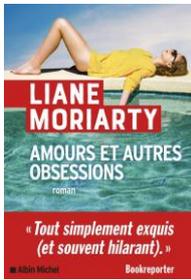
Adèle Breau raconte de façon romancée la vie de sa grand-mère Menie Grégoire.

Menie Grégoire est une animatrice sur RTL de la première émission radio qui donne la parole aux auditrices. Nous sommes en 1967.

Menie répond au courrier et aux appels téléphoniques des femmes. Elle parle de sujets tabous (contraception, sexualité...) qui choquent une partie de la société à cette époque.

En parallèle, on suit 2 sœurs Mireille, mère de 6 enfants à 30 ans et Suzanne sa petite sœur qui vivent à Saumur. Leur avenir sera bouleversé par cette émission.

C'est une bonne lecture - peut-être un peu longue sur la fin - qui nous décrit la société des années 60-80.



Amours et autres obsessions

Liane MORIARTY

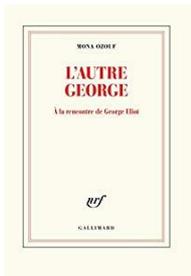
Albin Michel, 2023

Ce qui plaît dans les romans de Liane Moriarty, c'est la façon dont elle mélange subtilement l'humour et le psychodrame, et fait de ses histoires des réflexions drôles et savoureuses sur la vie et les relations.

Ce roman est l'un de ses premiers, écrit en 2011. Il est traduit tardivement dans la foulée de l'immense succès de ses titres précédents ; et comme dans ces titres précédents elle maîtrise ce savant dosage de tragicomédie dont elle a le secret.

Ellen est une hypnothérapeute de 35 ans – un métier qui lui vaut bien des railleries. Célibataire, elle vient de rencontrer un charmant géomètre sur l'internet et flotte sur le nuage des débuts de relation. Quand son petit ami lui révèle qu'il est harcelé depuis trois ans par une ancienne partenaire, plutôt que d'être effrayée par cette nouvelle, Ellen s'en trouve curieusement intriguée. A mesure que se développe leur relation (meublée de multiples rebondissements, cocasses et drôles), on entre dans la tête de la harceleuse qui narre sa propre histoire en parallèle.

Liane Moriarty pose un regard de fin psychologue sur l'amour sous toutes ses formes – et ses folies, car « l'amour est une forme de folie », écrit-elle par la bouche de l'un de ses personnages. Mais se remet-on jamais de ses anciennes blessures amoureuses ? C'est bien là la question qu'elle pose tout en réfléchissant entre les lignes à ce que signifie d'être en couple, d'aimer et de se laisser aller au bonheur.



L'autre George

Mona OZOUF

Gallimard, 2018

Mona OZOUF nous raconte sa rencontre faite sous la forme d'un livre énigmatique trouvé dans la bibliothèque de son père avec l'autre George (sœur "jumelle" de George Sand, qu'elle adore). George Eliot, née Mary Ann Evans en 1819 dans le Warwickshire, est une romancière et historienne, une femme supérieurement intelligente, assez brave pour affronter dans la société victorienne, l'ostracisme social.

Les thèmes qui traversent ses romans (*Middlemarch*, *Daniel Deronda*, *Le moulin sur la Floss*) sont, en fait, de notre temps :

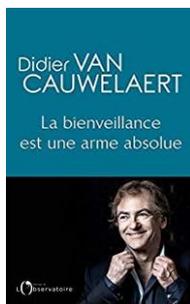
- Comment entre appartenance et liberté se construit une identité ?
- Peut-on, quand on est une femme, à la fois revendiquer l'égalité et chérir la dissemblance ?
- Que dit la morale, dans un monde déserté par l'intervention divine ?

Son roman *Le moulin sur la Floss* raconte l'emprise du passé sur Tom et son engagement dans l'action, et sur sa sœur, Maggie, défiante et soumise, par amour et fidélité.

Ils vivent dans un vieux moulin à colombages, point fixe de la famille Tulliver, symbole d'assurance de continuité et chaleureuse tanière.

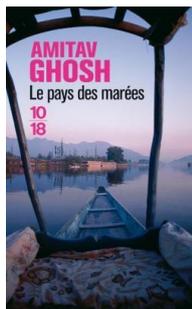
Mais, contraste dérangeant, ce moulin est situé au bord de la Floss, personnage central du récit, maîtresse du moulin et des destins de ses habitants. La rivière, dont l'humeur changeante est tantôt bénéfique, tantôt maléfique, métaphore de l'écoulement du temps et du bouleversement des vies, sera le miroir des 2 héros.

Au début du livre, ce sont deux enfants sauvages alliés et heureux de s'ébattre dans ce paradis qu'ils perdront quand la vie les séparera et qu'ils chercheront à retrouver comme un paradis perdu.



La bienveillance est une arme absolue
Didier VAN CAUWELAERT
Editions de l'Observatoire, 2019

Dans ce récit autobiographique, au ton enjoué et résolument positif, nous suivons l'auteur de son enfance à aujourd'hui à travers les rencontres qui l'ont façonné. Le fil conducteur, c'est bien évidemment cette fameuse « bienveillance », qui pour Didier Van Cauwelaert ne va pas se limiter à nos relations interpersonnelles. Il élargit le concept et nous voilà embarqués dans des exemples de bienveillance animale vis-à-vis de leur maître. Sont également abordés le végétal, le minéral... Mais après tout, pourquoi refuser l'idée que nous sommes tous reliés ? En conclusion, un essai qui donne envie de croire à une évolution plus harmonieuse avec ceux que nous croisons.



Le pays des marées
Amitav GHOSH
10/18, 2008

L'auteur est un écrivain reconnu du « sous-continent » indien : né à Calcutta en 1956, Amitav GHOSH a effectué des études supérieures littéraires à l'université d'Oxford en Angleterre et a reçu le Prix Médicis Etranger en 1990 pour son roman *Les feux du Bengale*. Il a également été lauréat de nombreux autres prix littéraires en langue anglaise et en Inde.

Le pays des marées a pour cadre le delta du Gange, ce qui revêt une grande importance pour la trame générale de l'histoire car la géographie des lieux se caractérise par des marées (d'où le titre du roman) qui ensevelissent à intervalles réguliers les îles habitées. Rendus extrêmement dangereux par la présence des grands prédateurs (tigres, crocodiles...), les lieux sont aussi le théâtre de phénomènes météorologiques extrêmes (typhons, tsunamis...).

Ce roman convoque l'histoire de 3 personnages principaux, que rien ne pouvait réunir dans leurs vies respectives et dont la rencontre se fait de façon totalement improbable, pendant leur acheminement vers une des îles. Ce sont : d'une part, une jeune chercheuse Américaine d'origine indienne, spécialiste des animaux marins, venue là pour ses recherches, d'autre part un homme d'affaires Indien aisé, coureur de jupons et célibataire endurci, venu rendre visite à une parente âgée ; et enfin un pêcheur autochtone extrêmement pauvre et analphabète, du même âge qu'eux, dont l'importance va pourtant devenir cruciale au tournant des événements.

Issus de milieux très éloignés des réalités de l'endroit, les 2 étrangers vont découvrir (et nous avec eux...) la vie sauvage, mais aussi et surtout d'autres principes de vie, une autre manière de voir la Nature, une autre temporalité, et même une autre façon de vivre les uns avec les autres, dans une promiscuité qui va survenir de façon inattendue.

La Nature, omniprésente et magnifique du delta, nous transporte dans cette aventure initiatique et d'un exotisme humaniste, parfaitement dépaysant et fascinant.

Pourquoi on s'en souvient ?

L'écriture d'Amitav GOSH est belle, riche sans jamais être lassante. On s'attache à son héroïne en recherche d'identité, suspendue entre deux mondes comme tous les voyageurs, et qui finira par mieux encore déterminer sa vocation... et son destin. C'est aussi un extraordinaire voyage dans ces paysages peu connus, qui renouvelle notre imaginaire concernant cette région du monde.



L'enfant réparé
Grégoire DELACOURT
Bernard Grasset, 2021

Grégoire Delacourt se raconte dans ce livre.

Peut-être est-il devenu écrivain en vue de cet aboutissement, une biographie, une histoire de famille faite de non-dits et de blessures enfouies.

Il a toujours su et ne savait rien jusqu'à ce qu'un long travail sur lui-même ait mis à jour, conscientise le traumatisme qu'il a subi enfant par ce père incestueux.

Il a écrit pour se « réparer ». Déjà dans un de ses derniers romans, « Mon Père » il s'était approché de cette vérité, vérité inacceptable, cette vérité que sa mère avait pressentie au point de le tenir si souvent éloigné.

Il avait cru qu'elle ne l'aimait pas et c'était au contraire un surcroît d'amour maternel.

« Le jour où j'ai appris que j'étais une victime, je me suis senti vivant. »

On suit ce parcours de vie avec intensité.

Une question de pardon, une absolution, une réparation ?

Le style de Grégoire Delacourt est très synthétique et imagé, influencé par son passé de publiciste.

Et aussi :

